



Un amour de tortue

de Roald Dahl
illustré par Quentin Blake

Partie I



M. Hoppy habitait un petit appartement, situé tout en haut d'un grand immeuble de béton. Il vivait seul. Il avait toujours été un homme solitaire, et maintenant qu'il avait pris sa retraite, il était plus seul que jamais. M. Hoppy avait deux passions dans la vie. La première, pour les fleurs qu'il cultivait sur son balcon. Elles y poussaient dans des pots, des bacs et des paniers ; l'été, sa petite terrasse éclatait de mille couleurs. La seconde passion de M. Hoppy était un secret qu'il gardait au plus profond de son cœur.

Le balcon qui se trouvait à l'étage inférieur était plus large que celui de M. Hoppy, si bien que celui-ci se trouvait aux premières loges pour voir ce qui s'y passait. Ce balcon était celui d'une charmante femme entre deux âges, du nom de Mme Silver ; elle était veuve et vivait seule, elle aussi. Elle ne le savait pas, bien sûr, mais c'était elle l'objet de l'amour secret de M. Hoppy. Il l'aimait depuis de longues années déjà, du haut de son balcon, mais c'était un homme timide et jamais il n'avait pu se décider à lui donner le moindre témoignage de sa flamme. Tous les matins, M. Hoppy et Mme Silver échangeaient des propos courtois, l'un penché vers le bas, l'autre le nez en l'air ; mais jamais ils n'étaient allés plus loin. Il mourait d'envie d'inviter Mme Silver à monter prendre une tasse de thé avec des petits gâteaux, mais, chaque fois que les mots commençaient à se former sur ses lèvres, son courage l'abandonnait. Il était vraiment très, très timide.



« Oh ! Si seulement ! » ne cessait-il de répéter. Si seulement il pouvait faire quelque chose d'extraordinaire : lui sauver la vie, par exemple, ou l'arracher à une bande de malfaiteurs armés ! Si seulement il pouvait accomplir une action d'éclat, qui ferait de lui un héros aux yeux de Mme Silver ! Si seulement...

